

LETTRE DE CONJONCTURE



Sardine 2025 : variabilité accrue, visibilité réduite



÷ 2

Taille de la sardine sur un stock suivi par l'INRH entre 2010 et 2023

À l'approche du salon ANUGA 2025, il est essentiel de partager un constat commun sur la disponibilité et les caractéristiques du poisson débarqué. La filière est aujourd'hui confrontée à un ensemble de paramètres environnementaux et climatiques qui compromettent la capacité à assurer des approvisionnements réguliers et stables aux clients internationaux. Ces facteurs, combinés aux contraintes structurelles déjà connues, rendent la visibilité particulièrement difficile à court terme.

Les **8 premiers mois de 2025** confirment les difficultés persistantes du secteur de la conserve de poisson, marqué par un **recul des volumes débarqués** et une **pression toujours aussi accrue sur les prix**.

À fin août 2025, les débarquements totaux de poissons pélagiques se sont contractés à ~469 052 tonnes, contre ~558 846 tonnes pour la même période en 2024, soit une **diminution de ~16 %**.

La **sardine**, principale espèce exploitée, a été particulièrement impactée avec seulement 229 283 tonnes débarquées, enregistrant une **baisse drastique de 20 % par rapport à 2024 et de 30 % par rapport à 2023**, une évolution corrélée aux dynamiques de réchauffement des eaux.

Le **maquereau**, autre espèce importante pour l'industrie, a également vu ses débarquements reculer. Le maquereau espagnol atlantique a enregistré une **baisse de près de 18 %**, passant de ~200 000 tonnes en 2024 à seulement ~164 552 tonnes en 2025.

Les observations remontées par les opérateurs de la conserve et l'INRH varient d'un port à l'autre, mais mettent néanmoins en évidence certains éléments :

- **Saisonnalité** : Le cycle d'alternance entre la sardine "grasse d'été" (juillet-octobre) et la sardine "d'hiver" (novembre-juin/juillet) tend à se déréguler, en raison des impacts du changement climatique et des dynamiques de réchauffement marin
- **Teneur en matière grasse (MG)** : évolution tardive du seuil de 10 % de MG qui n'est atteint qu'à partir de la période mi-juin dans certaines zones de pêche et n'est atteint qu'après mi-juillet pour d'autres
- **Taille** : réduction progressive du calibre, limitant la production de certaines références comme la SPSA qui requiert des poissons de grand moule et une teneur en MG plus importante



DANS CE CONTEXTE DE PERSPECTIVES INSTABLES, LES SCIENTIFIQUES DE L'INRH SE DISENT NÉANMOINS OPTIMISTES QUANT À LA SAISON D'OCTOBRE-NOVEMBRE, QUI DEVRAIT VOIR LES CAPTURES S'AMÉLIORER (AVEC UNE PROBLÉMATIQUE DE MOULE QUI PERSISTERA)